



Le nouveau sélectionneur des Lions indomptables devra relever des défis sur le plan extra-sportif, pour réussir sa mission.

Après la qualification «miracle» des Lions indomptables, le défi de Rigobert Song sera de donner de la couleur à son passage en Coupe du monde 2022. Et ce sera le moment pour le nouveau sélectionneur des quintuples champions d'Afrique d'imprimer sa marque personnelle dans cette sélection dont il a héritée en sapeur-pompier. Même si le Cameroun avait réussi jusque-là à assurer, il reste que la gestion de l'effectif par Antonio Conceição a précipité l'éviction de l'homme du banc de touche, alors qu'il avait réussi sa campagne éliminatoire, et surtout, avait éliminé une Côte d'Ivoire qui fait tout de même peur. Mais la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 a laissé entrevoir des failles dans le jeu du technicien portugais.

Une élimination en demi-finale dans un match Cameroun-Egypte qui était à la portée des lions indomptables. Le choix de faire jouer Clinton Njie et Christian Bassogog en refusant d'utiliser Choupo Moting qui semblait plus aguerri pour une telle rencontre, avait donné raison à ceux qui ne croyaient pas en Conceição.

Le premier chantier de Rigobert Song n'était pas réellement la double confrontation entre le Cameroun et l'Algérie, mais de constituer une équipe qui rassure. Et l'homme de la renaissance lui-même n'avait pas eu le temps de faire la révolution attendue de lui. « Je poursuivrai dans la

même lancée que mon prédécesseur... On est dans l'urgence ; l'urgence c'est la qualification», avait-il indiqué. D'où le choix de reconduire l'essentiel des hommes de son prédécesseur. Désormais, l'homme a les cartes en main pour imprimer sa marque personnelle à cette sélection. Si les postes-arrières latéraux a priori sont assez bien fournis, l'axe de la défense inquiète. Jadis considéré comme l'atout principal de ce compartiment, Michaël Ngadeu multiplie de plus en plus des erreurs qui ont failli coûter des buts contre les Lions indomptables.

L'association avec un complément qui peut corriger ces erreurs est une équation importante. Jean Charles Castelleto semble être pour l'heure le meilleur élément du genre. Mais cette paire qui semblait être sur une bonne perspective lors de la CAN, n'a pas toujours assuré lors de matchs importants ou face à des adversaires dynamiques en attaque comme lors de la double confrontation des barrages du Mondial. Joël Matip ayant opposé une fin de non-recevoir à sa sollicitation par les nouveaux maîtres du football camerounais, la piste Nicolas Nkoulou est envisagée, selon des sources crédibles. A défaut, Jérôme Onguene reste l'alternative qu'il reste. Harold Moukoudi évoluant dans un registre presque similaire que Ngadeu.

HUMEURS

Le second chantier est d'impulser le vivre-ensemble au sein de la sélection. Le vestiaire a laissé entrevoir des fissures pendant la CAN. C'est un secret de polichinelle, que l'ex entraîneur avait perdu le contrôle de son groupe. Les cas Choupo et Zambo Anguissa ont trahi l'ambiance délétère qui régnait dans la tanière. Si le premier a clairement claqué la porte de la sélection, à cause de l'entraîneur, le second, lui, a diplomatiquement décliné la convocation du remplaçant de Conceição. En prétextant une blessure qu'il n'a jamais fait constater par le staff médical comme le veut le règlement intérieur de la sélection. La question des humeurs justifiant cette attitude. Rigobert Song qui est sorti de la sélection nationale par la petite porte en 2010, en sait quelque chose. Aujourd'hui, l'homme a un atout majeur : il connaît l'équipe car il a vu les plus anciens arriver, et il a entraîné certains chez les A' et les U23. Lui qui bénéficie d'un capital sympathie considérable auprès des Camerounais et surtout des joueurs, a déjà posé les jalons du vivre-ensemble.

Le premier discours à ses fantassins à Douala lors du premier regroupement, a aussitôt établi la relation de confiance et d'amitié avec les joueurs à qui le nouveau sélectionneur a prescrit « l'atteinte des objectifs » comme seule boussole. Il est certain qu'en étant 37ème nation mondiale de football, le Cameroun ne fait pas partie des favoris du rendez-vous qatari, mais aura à cœur de ne pas faire piètre prestation. « Quand on sait qu'on est en danger, on n'est plus en danger ; c'est lorsqu'on ne sait pas qu'on est en danger, qu'on est en danger », a philosophé le nouveau patron du banc de touche des Lions indomptables. Et la qualification in extremis du Cameroun au détriment d'une Algérie dominatrice du jeu et sur le plan du score, a confirmé cette pensée de « Magnan ». Il serait peut-être osé de transposer une telle révolution mentale à la Coupe du monde. Mais tout est possible avec un pays quia surpris l'Argentine championne du monde avec Diego Maradona en 1990, et qui a arraché l'or olympique en 2000.

Tout est donc possible pour qui prend conscience de ses faiblesses et prend des dispositions pour les dompter. Rigobert Song l'a théorisé et l'a implémenté face à l'Algérie. Le technicien en chef du banc de touche des Lions indomptables devra maintenir le cap, afin de donner raison à ceux qui lui ont fait confiance en lui refileant la sélection nationale fanion du Cameroun,

alors que son palmarès ne militait pas en sa faveur : les sélections A' et U23 qu'il a respectivement dirigées en 2018 et en 2019 lors du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) et de la CAN de la catégorie, se sont fait éliminer au premier tour. Mais l'aventure a plutôt bien commencé avec les A.

Défis Actuels
